

DOSSIER LYCÉE



© CHISLAIN BOSSET

WWW.VILLE-BRIANCON.FR



3 - 6
EN BREF ET EN IMAGES



8 - 9
INFOS TRAVAUX



18 - 19
MA VILLE MA PLANÈTE



21
QUESTIONS DE CITOYENS



Lycéens d'aujourd'hui, citoyens de demain

GÉRARD FROMM
MAIRE DE BRIANÇON

L'éducation ne peut se résumer au seul fait d'apprendre. Elle doit également transmettre à tous ses élèves les valeurs fondatrices de la citoyenneté républicaine et démocratique.

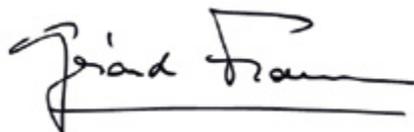
Dans cette perspective, le lycée a un rôle essentiel à jouer auprès de celles et ceux qui seront les citoyens de demain et la vie lycéenne n'est pas un vain mot. Elle est, au contraire, à l'origine de l'éveil à la citoyenneté.

Les lycéens qui s'engagent à agir pour le bien commun de la collectivité font l'expérience des valeurs de dignité, de liberté, d'égalité, de solidarité, de laïcité et de justice qui ne sont pas des principes abstraits.

Dans cette période où la faiblesse de l'engagement politique affecte l'ensemble de notre société et la jeunesse en particulier, la participation des lycéens à la vie de leur établissement est l'un des meilleurs remèdes aux maux que nous connaissons.

Le lycée d'Altitude de Briançon fourmille d'initiatives pédagogiques exemplaires qui permettent de mobiliser les énergies des élèves et de favoriser chez eux l'esprit d'initiative, le goût d'apprendre et le sens de la responsabilité.

Ces actions éducatives, en lien avec les programmes, privilégient une approche innovante et active que la Ville de Briançon entend continuer à soutenir et encourager.



La Ville se mobilise en faveur des réfugiés



Face aux drames insoutenables qui se succèdent à nos frontières, la municipalité de Briançon a pris ses responsabilités. Elle a traduit son indignation en actes de solidarité sans attendre l'onde de choc médiatique de ces dernières semaines.

Depuis le début de l'année 2015, en lien avec le CCAS, la MJC-Centre Social et des associations caritatives, elle a accueilli une dizaine de réfugiés arrivant d'Italie et cherchant à rejoindre l'Angleterre. Une aide d'urgence a été organisée : hébergement, fourniture de repas, aide à la prise en charge de billets de train...

En septembre, la commune a adhéré au dispositif national « Ville Solidaire ». Elle se propose de mettre à disposition 3 logements communaux inoccupés - d'une capacité de 20 places - afin d'assurer, le cas échéant, l'hébergement de familles de réfugiés. Pour chacune des places d'hébergement ainsi créées, la commune se verrait allouer 1000 € par le ministère de l'Intérieur. Elle a aussi mis en oeuvre une plateforme de coordination pour permettre aux citoyens de venir en aide aux réfugiés (*voir ci-dessous*).



Comment aider les réfugiés ?

Vous désirez venir en aide aux réfugiés qui transiteraient par Briançon ou souhaiteraient s'y installer ? Faites-vous connaître en remplissant le formulaire mis en ligne sur le site de la Ville. Vous serez contactés en cas de besoin. Du don de nourriture à l'accueil d'un réfugié, l'action peut prendre diverses formes. Plus d'infos : www.ville-briancon.fr

ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers, 1 rue Aspirant Jan.
04 92 21 20 72.

HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 8h15 à 11h45 et de 13h45 à 16h15, le samedi de 9h à 12h.

INFOS EN LIGNE

www.ville-briancon.fr
Page Facebook Ville de Briançon
(Organisme communautaire)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GÉRARD FROMM.
RÉDACTION : STÉPHANIE PÈGUES (AVEC ISABELLE FOUILLOY-JULLIEN & PHILIPPE DELMAS POUR LA PAGE 7) .
CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA (BRIANÇON).
IMPRESSION : IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (GRENOBLE).
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION.





➤ Au premier plan, Gérard Fromm et Marie Dorléans

Le saviez-vous ?

Pas En Notre Nom Briançon fait partie du collectif qui réunit autour de la mairie la MJC-Centre Social, la Mapemonde, le Secours Populaire, le Secours Catholique, la Croix Rouge, la paroisse. Ce collectif a mis en place une plateforme d'aide aux réfugiés (voir page ci-contre).

➤ PAS EN NOTRE NOM BRIANÇON

Le 5 septembre, sur la place de l'Europe, 200 personnes se sont rassemblées en soutien aux réfugiés, à l'appel du mouvement *Pas En Notre Nom Briançon* lancé par Marie Dorléans. Sans étiquette politique ni religieuse, ce mouvement citoyen œuvre pour inciter les dirigeants nationaux et européens à adopter des décisions dignes et adaptées à l'ampleur du drame qui se joue en Méditerranée. Comment ?

En alimentant le débat sur la crise migratoire au travers d'initiatives concrètes : décryptage collectif de l'actualité, supports pédagogiques, conférences, ciné-débats, ateliers d'écriture, concerts... Le mouvement, qui compte une vingtaine de bénévoles, a besoin de bonnes volontés et de compétences variées.

Pour en savoir plus, recevoir la lettre d'information, participer à certaines actions, écrivez à pasennotrenom.briancon@gmail.com



➤ VERGER DE COCAGNE

Au Verger de la Schappe, la collaboration entre le CPIE*, la LPO** et le service des Espaces Verts porte ses fruits. Egayé de fleurs colorées, il accueille 11 nouveaux fruitiers : abricotiers, cerisiers, cognassiers et poiriers cotôient des variétés anciennes de pommiers.

* Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

** Ligue pour la Protection des Oiseaux



➤ Samuel Le Bihan



➤ Carole Gaessler présente *Des Racines et des Ailes*

➤ BRIANÇON EN CINÉMASCOPE

En septembre, les Hautes-Alpes ont conquis France 2 et France 3. Tourné en partie au pont d'Asfeld, le 1^{er} épisode de la série *Alex Hugo* avec Samuel Le Bihan a été suivi par 4,5 millions de téléspectateurs. Record d'audience aussi pour le numéro *Au fil de la Durance* du magazine *Des Racines et des Ailes*. A l'écran, des vues aériennes de Briançon à couper le souffle.



© NONO PROIETTI

◀ MONDIAL D'ESCALADE

Du 14 au 18 juillet, le quartier Berwick s'est converti en Mecque de la grimpe, accueillant l'élite mondiale de l'escalade. Pour la 1^{ère} fois, l'étape briançonnaise de la Coupe du Monde - 5^{ème} édition - a été remportée par un Français, Gautier Supper (*ci-contre*). En marge des compétitions, se sont déroulées des animations grand public. Descente en rappel, tyrolienne, varappe dans les arbres : petits et grands s'en sont donné à cœur joie lors de cette grande fête de l'équilibre et de la montagne qui a attiré 20 000 visiteurs en 5 jours.

▶ URBAN DH

Des riders suspendus dans les airs à 11 m du sol. Le 19 juillet, ce spectacle sans trucage a ébahi les milliers de spectateurs de l'Urban DH. Une course de VTT de descente en pleine ville, alignant au départ du Champ de Mars pilotes amateurs et meilleurs mondiaux. Lancés à folle allure, ils ont pris d'assaut les fosses de la Cité Vauban, franchi tremplins et obstacles, dévalé le chemin Vieux et, clou du spectacle, survolé d'un saut vertigineux une dameuse parkée dans la rue Centrale. Cet événement sans précédent à Briançon visait à valoriser le territoire, gisement de sensations fortes. Mission réussie pour le club des entrepreneurs - à l'initiative du projet - la mairie de Briançon et l'office de tourisme, épaulés de bénévoles et partenaires.



© THIBAUT BLAIS



© PHOTOS PULSIONS

◀ FORTS EN FÊTE

Pour sa 6^e édition, le festival Forts en Fête s'est attaqué au XIX^e siècle. Les soubresauts de l'Histoire ont inspiré à Jean-Luc Lejeune une fresque échevelée, pimentée d'humour et d'irrévérence. Plus que jamais, le fort des Têtes en a vu de toutes les couleurs. Projections vidéo, théâtre, danse, musique, art équestre et pyrotechnie : les 60 artistes de la troupe ont livré 9 représentations virevoltantes devant plus de 3000 spectateurs.



⬆ HALTE À LA POLLUTION VISUELLE !

Exit les panneaux publicitaires implantés illégalement aux abords de Briançon. La municipalité a fait enlever en juin la quinzaine de pancartes qui nuisaient à la qualité paysagère

et à la sécurité routière. Elles étaient apposées avant les panneaux d'entrée d'agglomération sur la route d'Italie, dans la plaine de Saint Blaise et sur l'avenue de Savoie.



⬆ BRIANÇON AIME LE VÉLO

Le 29 juin, le maire de Briançon a inauguré une borne solaire de recharge électrique devant la gare. Alimentée par un panneau photovoltaïque, elle permet de recharger gratuitement vélos électriques et appareils multimédia. Cette innovation écologique, conçue par la société locale Sunwind Design, a été sélectionnée par le Pays du Grand Briançonnais et financée par l'Europe.



Depuis le 21 septembre, à la gare, un abri à vélos sécurisé de 16 places est mis gratuitement à la disposition des usagers des trains TER et des autocars LER. Financé et installé par la Région avec le soutien de la SNCF et de la Ville de Briançon, cet aménagement de 50 000 € favorise l'intermodalité, c'est-à-dire les déplacements vélo/train et vélo/bus.

Plus d'infos : www.pacamobile.fr



⬆ MARYSE WOLINSKI

Le 27 mai, Maryse Wolinski s'est rendue à Briançon pour l'hommage rendu à son défunt mari (*voir p.17*). A cette occasion, Gérard Fromm lui a remis la médaille de la Ville. Dans le hall de la mairie, elle a découvert avec émotion une copie du mur d'expression libre installé sur la place Gallice Bey en janvier dernier. Les citoyens briançonnais y avaient exprimé leur indignation au lendemain des attentats, armés de crayons et d'inspiration. Si les œuvres originales ont été adressées à la rédaction de *Charlie Hedbo*, leur reproduction est exposée à l'accueil de la mairie de Briançon.



Associations Souvenir, Sauvegarde et Histoire Militaire & Les Compagnons du Devoir de Mémoire

PLONGÉE DANS LE QUOTIDIEN DE LA GRANDE GUERRE

C'est l'événement culturel de cette rentrée. Du 18 septembre au 11 novembre, le Centre d'Art Contemporain accueille l'exposition *Le 159^e Régiment d'Infanterie Alpine dans la Grande Guerre - 1914/1916*, ciselée par le service du Patrimoine et l'association Souvenir, Sauvegarde et Histoire Militaire. Affiches, paquetages de soldats, objets du quotidien et mannequins en costumes d'époque donnent à revivre l'une des périodes du conflit les plus meurtrières pour les Haut-Alpins. Une reconstitution saisissante !



CHANTS DU MONDE

Du 18 au 25 juillet, le festival Choralp a fait vibrer le pays briançonnais. 200 choristes venus du monde entier pour des ateliers de chant et des concerts ont atteint en plein cœur près de 1800 spectateurs.

VOYAGE FERROVIAIRE À LA SCHAPPE

Cet été, le Centre d'Art Contemporain a présenté hors les murs des photos de l'artiste Julien Benard (*ci-contre*). Des instantanés capturés par la fenêtre d'un train de banlieue, dévoilant une galerie de tableaux oniriques.



CLUEDO GRANDEUR NATURE

Du 9 au 13 août, la compagnie théâtrale Pile Ou Versa a embarqué le public au fort des Salettes pour une enquête policière rocambolesque. Proposée par le service du Patrimoine, cette balade-spectacle s'est jouée à guichets fermés.



SCULPTURES GÉANTES

Célèbre jusqu'en Corée, le sculpteur briançonnais Thierry Ollagnier a exposé 10 œuvres monumentales, bronzes et bois, au jardin du Gouverneur de juin à septembre.





L'ÉGLISE DES CORDELIERS

Plus ancien édifice de Briançon, l'église des Cordeliers recèle des fresques exceptionnelles. Tour à tour lieu de culte, magasin d'artillerie et hôpital militaire, cette église médiévale abritera d'ici 2020 le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP).



Peinture murale



L'église des Cordeliers se trouve dans la Cité Vauban, à côté de la mairie

Une histoire mouvementée

HARO SUR L'HERÉSIE

L'église et le couvent des Cordeliers sont édifiés dès 1388, à l'initiative de l'évêque d'Embrun, afin de lutter contre l'expansion de l'hérésie vaudoise. Chargés de fonctions inquisitoriales, les frères cordeliers multiplient les prêches jusque dans les chalets d'alpage. Ils participent activement à la vie religieuse et communautaire du Briançonnais.

DE MULTIPLES USAGES

Les édifices échappent miraculeusement aux incendies de 1624 et 1692. En 1768, une partie des locaux est convertie en hôpital. En 1791, les bâtiments deviennent propriété de l'Etat, et en 1805, ils servent de magasin d'artillerie. En 1824, le couvent est définitivement rasé et remplacé par un hôpital militaire. L'église devient alors une annexe sanitaire. Elle est acquise par la Ville de Briançon en 1980.

RESTAURATIONS

A partir de 1972, interviennent des campagnes successives de réhabilitation, la dernière en date ayant cours actuellement. L'église des Cordeliers est remarquable pour ses peintures murales, qui peuvent être considérées comme les plus belles des Hautes-Alpes.

PEINTURES MURALES

Elles ont été réalisées selon la technique de la peinture à fresque qui consiste à appliquer des pigments délayés à l'eau sur un enduit de chaux humide. On peut admirer un cycle de la vie de Saint Antoine Abbé et des scènes représentant l'Annonciation, les Évangélistes, le péché originel et le couronnement de la Vierge.

Pour aller plus loin, découvrez le livre *L'église des Cordeliers de Briançon* publié par le service du Patrimoine. Disponible à l'accueil du Patrimoine et dans les librairies du Briançonnais.

Et demain ?

L'édifice, classé monument historique, deviendra d'ici 2020 le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP). Il mettra en valeur les ressources architecturales et patrimoniales de Briançon tout en sensibilisant le public aux enjeux de l'évolution urbaine et paysagère de la ville. Lieu d'information et de pédagogie, le CIAP s'adressera aux visiteurs français et étrangers. Il accueillera des expositions - permanente et temporaires- le service éducatif du Patrimoine, des conférences et concerts. L'église des Cordeliers donnera ainsi à voir, à lire et à entendre l'histoire de Briançon.



Perspective intérieure du futur CIAP



Dans les écoles



CAP SUR L'ENSEIGNEMENT NUMÉRIQUE

Fidèle à ses engagements de campagne, la municipalité a mis en oeuvre à la rentrée son projet d'école numérique. Durant l'été, les écoles élémentaires de Briançon ont été équipées de vidéoprojecteurs interactifs et de chariots mobiles garnis d'une dizaine d'ordinateurs portables, tous reliés à une connexion wifi déconnectée après chaque séance de travail. A l'école maternelle de Sainte Catherine, des tablettes numériques ont fait leur apparition. Un investissement communal de 80 000 € qui propulse les jeunes Briançonnais dans

l'ère numérique de l'enseignement, propice à la réussite scolaire. Ce programme pilote emporte l'adhésion des enseignants impliqués : *« Ça nous offre un accès immédiat à Internet pour faire des recherches, projeter des images et du texte sur les tableaux blancs. Du fait de l'interactivité, on peut, avec un stylet, annoter une page web, déplacer des objets, incorporer divers médias (son, vidéo) et enregistrer le contenu ainsi créé pour le réutiliser ultérieurement. Cet outil stimule les élèves, à l'aise avec la technologie, tout en complétant intelligemment les supports papier. »*



ENTRETIEN DES ÉCOLES

Comme tous les ans, la mairie a tiré parti des vacances estivales pour effectuer des travaux d'entretien dans les établissements scolaires : ponçage et lasurage des aires de jeux, peintures, réfection de sols... A noter : des travaux de mise en sécurité ont été réalisés aux abords de la Mi-Chaussée. Pour empêcher la circulation de véhicules le long de l'école, un portail a été installé au niveau de l'avenue de la République. Dans son prolongement, sur la Chaussée, le trottoir a été élargi afin de sécuriser les déplacements des écoliers.

CHIFFRES
275 000 €
de travaux
dans les écoles

177 000 € pour la réfection,
l'entretien et la mise en sécurité
des bâtiments et de leurs accès
80 000 € pour le projet
d'école numérique
18 000 € pour les cantines

Equipements sportifs

Avant l'été, 30 tonnes de terre végétale ont été répandues sur le stade de rugby puis du gazon a été semé. De quoi reverdir le terrain, dont la pelouse était pelée par endroits. Parallèlement, l'isolation des tennis couverts a été reprise. Les murs ont été doublés de 800 m² de contreplaqué, les portes changées et les fuites du toit réparées. Coût des travaux : 18 000 €.

CANTINES : 2 DE PLUS !

Cet été, 2 nouvelles salles de restauration ont été aménagées dans les écoles d'Oronce Fine et de la Mi-Chaussée, ce qui porte à 9 le nombre de cantines satellites créées par la municipalité. L'objectif reste inchangé : permettre aux enfants de profiter pleinement de la pause méridienne en déjeunant dans leur école, sans subir la fatigue des déplacements jusqu'au centre Lepoivre. Dès la rentrée, près de 110 élèves ont dégusté dans ces nouvelles cantines les produits frais, bio et locaux mitonnés par les cuisiniers municipaux. Afin de répondre à la demande croissante de repas à destination des écoliers et des personnes âgées, des travaux d'extension de la chambre froide ont également été réalisés à la cuisine centrale.





Voirie

▼ ROUTE DE GRENOBLE



Après des travaux échelonnés entre 2007 et 2015, la route de Grenoble a été inaugurée en juin. Création de trottoirs, réfection de l'éclairage public, goudronnage, installation de conteneurs semi-enterrés, enfouissement des réseaux aériens d'éclairage et de téléphonie, création d'un séparatif eaux usées/eaux pluviales : tous ces aménagements ont permis d'améliorer la sécurité des déplacements et la qualité paysagère. Orchestrée par la commune, la réhabilitation des 2,5 km de la route de Grenoble aura coûté, au total, 2,7 M€, financés par l'Etat-DETR* -pour plus de 2,1 M€-, la Région, le Département et la Ville.

* Dotation d'équipement des territoires ruraux

▼ CHAMANDRIN

La traversée de Chamandrin a été revêtue d'un nouvel enrobé et de plateaux ralentisseurs. Au préalable, ont été réalisés des travaux souterrains : installation d'un séparatif eaux pluviales/eaux usées, enfouissement des lignes téléphoniques et réparation de canalisations d'eau et d'assainissement. Cure de jouvence aussi pour la fontaine, abandonnée depuis 20 ans, et la placette en contrebas. Quant au four banal, il a été raccordé au réseau d'eau, équipé d'un évier et paré d'une dalle de sol. Coût des travaux : 447 000 € financés par la commune.



▲ MODIFICATION DE PRIORITÉS

Depuis la réfection de la route de Grenoble, les automobilistes avaient tendance à accélérer. A la demande des riverains, la municipalité

a donc renforcé la sécurité : limitation de la vitesse à 30 km/h sur toute la longueur et implantation de panneaux stop aux intersections avec l'avenue Adrien Daurelle, l'avenue Georges Pompidou et l'avenue de Savoie.



Du nouveau au quartier Colaud

RÉSIDENCE SENIORS

La commercialisation de la Résidence Services Seniors est sur les rails avec l'ouverture en octobre d'un bureau de vente à côté de la Caisse d'Épargne. Les 1^{ers} lots sont réservés en priorité aux Briançonnais. Le programme propose à la location et à la vente 116 appartements de standing assortis de services - restaurant, piscine,

spa... A l'horizon 2018, ce sera la 2^{ème} résidence seniors de Briançon en centre-ville, après la livraison dans la ZAC Durance, fin 2015, de 44 logements sociaux dédiés aux personnes âgées. Voilà qui améliorera l'offre de logements pour les aînés, dont la population a augmenté de 38% en 10 ans à Briançon.

► CHAUFFERIE BOIS

En août, la 1^{ère} pelleteuse est entrée en action sur le site de la future chaufferie bois à l'occasion de fouilles archéologiques préventives. A terme, un réseau de chaleur devrait alimenter en énergie propre des bâtiments privés et publics dont l'hôpital, Rhône-Azur, le théâtre, le lycée d'Altitude et le collège Vauban. Le collège des Garcins, de son côté, se dote de sa propre chaufferie bois, en cours de construction à proximité immédiate de l'établissement. Un chantier porté par le Département pour remplacer un système de chauffage au fioul vétuste, coûteux et polluant.

ACCESSIBILITÉ

A l'entrée de la place Gallice Bey, côté rue Centrale, les pavés qui entravaient la circulation des fauteuils roulants ont disparu au profit d'un enrobé. Au niveau du rond-point des Toulouzannes, le trottoir a été élargi et le quai d'arrêt de bus mis en accessibilité. Coût des travaux : 51 000 € financés par la commune.





LES CHANTIERS DE L'EAU

Traque aux fuites

Pour lutter contre le gaspillage, l'Agence de l'Eau a sorti la carotte et le bâton : généreuses subventions aux porteurs de projets de réduction de fuites sur les réseaux, amendes salées pour les autres au-delà de 15% de déperditions.

Avec ses 30% de fuites en 2010 – ramenés à 22% en 2015 – la RBEA* était dans la ligne de mire. Elle a donc engagé des travaux de sectorisation du réseau : les réservoirs et une partie des canalisations sont désormais équipés de capteurs couplés à des dispositifs de télétransmission. A partir de ce maillage, un programme informatique interroge le réseau, secteur par secteur, afin de localiser d'éventuelles fuites.

Conçu sur mesure pour la RBEA, ce logiciel de 250 000 € a été financé à 50% par l'Agence de l'Eau. En une seule année, il a déjà permis d'économiser 200 000 m³ d'eau. Une innovation de pointe présentée cet été en Californie où, face à la sécheresse, la gestion durable de l'eau devient une urgence.



Coopération

Depuis janvier 2015, la nouvelle régie municipale de l'eau de Villard Saint Pancrace confie à la RBEA certaines prestations : achat de compteurs, facturation et encaissement. Elle bénéficie ainsi de l'expertise du personnel de la RBEA et de prix plus intéressants du fait des commandes groupées de matériel.

*Régie Briançonnaise de l'Eau Autonome

Fonchrienne à flots

Bonne nouvelle pour les habitants du hameau : le réservoir de Fontchrienne entrera en service en décembre 2015. Avec les 500m³ de cette cuve, en complément des 150 m³ de l'ancienne, la défense incendie sera enfin garantie, tout comme l'approvisionnement des foyers.

L'eau transitera du réservoir des Salettes à celui de Pont-de-Cervièrès puis sera hissée via la nouvelle station de pompage du chemin des Combes jusqu'aux réservoirs de Fontchrienne. De là, elle s'écoulera dans les deux canalisations desservant le quartier.

Coût total des travaux : 1,5M€



Ne cherchez pas le nouveau réservoir, il est dissimulé sous 5000 m³ de terre végétale, derrière la Communication Y. Seule émerge la porte d'accès à la cuve. Un bel exemple d'intégration paysagère.

Objectif eau biberon



Aujourd'hui, l'eau qui coule des robinets briançonnais provient essentiellement de la source de la Draye à Val-des-Prés. Bien que de bonne qualité, cette eau est riche en calcaire et en sulfates de calcium. C'est pourquoi la RBEA a choisi de recourir à d'autres captages pour parvenir à une eau d'une pureté minérale, surpassant les normes sanitaires européennes.

SOURCE DE L'ADDOUX

Jaillissant au Poët Ollagnier, entre Chant'Ours et la Croix de Toulouse, son eau cristalline alimente déjà à 100% le réservoir de l'hôpital et à 43% le nouveau réservoir des Salettes où elle est mélangée à l'eau de la Draye. En 2016, elle remplira aussi l'ancienne cuve des Salettes qui doit être rénovée. Voilà qui enrichira la qualité

de l'eau sur l'ensemble du réseau puisque les 2500 m³ des réservoirs des Salettes desserviront 80% des foyers briançonnais.

SOURCE DU FONTENIL

En 2016, les habitants du Fontenil devraient s'abreuver de l'eau de la source des Grands Fonds, d'une grande pureté. Elle alimentera le réservoir du hameau qui entrera enfin en service, 5 ans après sa construction, dès qu'aura été renforcé le débit de la station de pompage.

Le saviez-vous ?

L'amélioration de la qualité de l'eau passe aussi par le renouvellement des canalisations. Progressivement, les tuyaux en fonte grise, cassante, sont remplacés par des conduites en fonte ductile revêtues de ciment alimentaire. De quoi empêcher les dépôts de calcaire et limiter la turbidité de l'eau.

UN CENTENAIRE AU SOMMET DE SA FORME



104 automnes et pourtant... le lycée d'Altitude affiche une éclatante vitalité. Derrière son imposante façade, foisonnent les initiatives fécondes, comme ont pu le constater Jean-Denis Brulois et Emmanuel Copie, nouveaux proviseur et proviseur adjoint de l'établissement. Rencontre.



La nouvelle équipe de direction : Audrey Giron, adjointe gestionnaire, Jean-Denis Brulois, proviseur, Emmanuel Copie, proviseur adjoint

COMMENT S'EST PASSÉE CETTE 1^{ÈRE} RENTRÉE ?

J.D.Brulois Sereinement. Nous prenons nos marques, dans la continuité de nos prédécesseurs, Michelle Seghir et Bernard Flahaut.

QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

J.D.Brulois J'ai exercé comme chef d'établissement pendant 10 ans en région parisienne puis au lycée professionnel d'Albertville, après avoir enseigné les mathématiques. Auparavant, j'ai eu un parcours d'ingénieur électronicien et d'homme de théâtre.

E.Copie J'ai été instituteur pendant 9 ans à l'école française de Rabat avant de devenir directeur d'école puis principal adjoint du collège de Port-Saint-Louis-du-Rhône.

AVEZ-VOUS DES PROJETS ?

J.D.Brulois Il est un peu tôt pour en parler. Cela dit, une réflexion s'esquisse déjà autour de possibles améliorations de l'accueil des élèves à la cantine, de l'isolation thermique des bâtiments et de la mise en sécurité de leur accès.

QUELLES SONT VOS 1^{ÈRES} IMPRESSIONS ?

E.Copie C'est un lycée dynamique avec une équipe enseignante impliquée. La coexistence de sections générales, technologiques et professionnelles lui confère une indéniable richesse.

J.D.Brulois Absolument, sa polyvalence représente l'un des atouts majeurs de l'établissement. L'ambiance y est studieuse. A première vue, les élèves semblent bien dans leur peau, souriants et motivés. C'est de bon augure.

CARTE D'IDENTITÉ DU LYCÉE D'ALTITUDE

780 élèves dont 120 internes
81 professeurs/40 agents
77 salles de classe
3 filières : générale, technologique, professionnelle (jusqu'au BTS)
93% de réussite au bac général (chiffre 2015)
1 centre de formation continue (GRETA)
20 voyages et sorties scolaires en 2015
Des initiatives originales (voir pages suivantes)
Le lycée relève de la compétence de la Région

Unique lycée du département à proposer une spécialité théâtre, un bac STI2D et un bac MEI (voir pages suivantes)



NICOLE GUÉRIN,

1^{ère} adjointe au Maire de Briançon et ancienne professeur de lettres du lycée



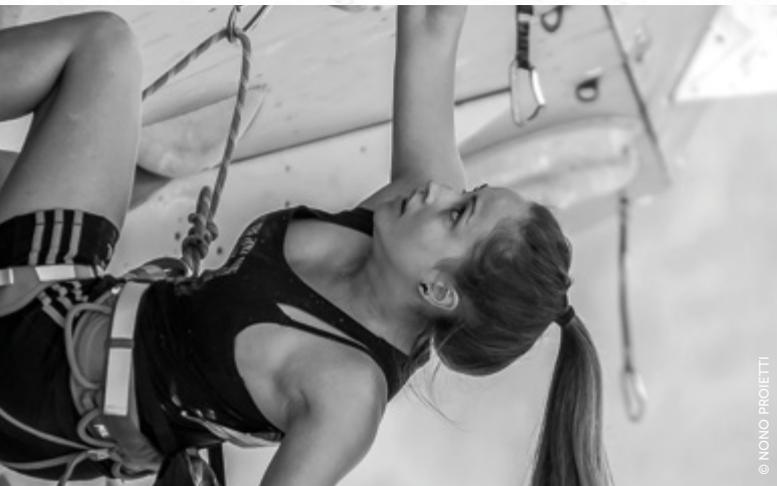
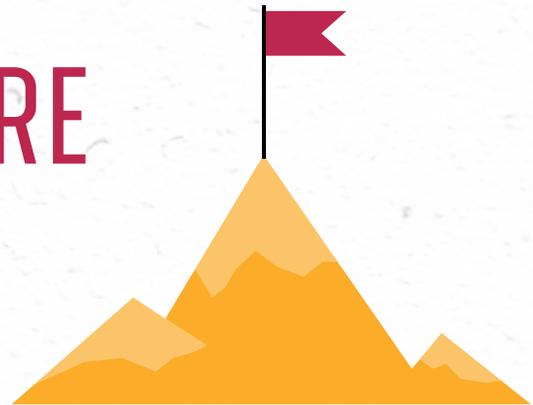
« Bien qu'il ne relève pas directement de sa compétence, la commune tisse des liens étroits avec le lycée, acteur-clé de notre cité. Ainsi, nous accompagnons le Pôle Espoir Interrégional (PEI) à hauteur de 30 000 €. Via le mécénat EDSB, dont la Ville est l'actionnaire majoritaire, nous soutenons aussi des actions culturelles : déplacement de lycéens au festival de Cannes en mai dernier ou création, en novembre, de la pièce *Sous l'armure* avec l'option théâtre. Au-delà de cet appui financier, une collaboration pédagogique fructueuse unit le service municipal du Patrimoine aux filières technologiques et professionnelles. En marge du célèbre projet *Horloges d'Altitude* (voir p.12), des lycéens travaillent, par exemple, sur la réalisation de pochoirs de cadrans solaires destinés aux ateliers scolaires du service du Patrimoine. Une synergie bénéfique à tous ! »



UN LYCÉE ANCRÉ SUR LE TERRITOIRE

Sports de montagne, patrimoine historique, industrie touristique : le lycée d'Altitude fait corps avec son environnement, délivrant des formations au plus près des besoins du marché de l'emploi local.

Pôle d'excellence sportive



Même satisfecit du côté des performances sportives : la grimpeuse Lilou Lafay (*ci-contre*), le skieur alpin Florian Vallati et la fondeuse Flora Dolci rejoignent respectivement l'équipe de France, le Pôle France et le Groupe Réserve. Il faut dire que les élèves ont été triés sur le volet et que les comités fédéraux ont mis les moyens, détachant 7 coachs à temps plein.

Tous ne deviendront pas pour autant champions : seuls 1 à 2% des recrues atteindront le haut niveau. Mais le PEI aura offert à chacun un terrain d'expression et un tremplin vers des formations aux métiers de la montagne.

« Voir nos jeunes athlètes plier bagage, ça nous faisait mal au cœur. Avec le PEI, ils pourront s'épanouir à Briançon, haut-lieu des sports de montagne. » C'est en ces mots que Gérard Fromm saluait la création du Pôle Espoir Interrégional en mai 2014.

Un an après, le PEI livre un 1^{er} bilan positif. En 2014/2015, 44 élèves de 3^{ème} et de 2^{nde} ont mené de front cursus scolaire et carrière sportive à domicile, sans avoir à s'expatrier à Embrun, Albertville ou Villard-de-Lans. Bien qu'ils aient déserté les salles de cours durant 6 semaines pour pratiquer leur sport -ski alpin, ski de fond et escalade- ils ont caracolé en tête du peloton scolaire.



LUDOVIC ARNAUD

professeur d'EPS
coordonnateur du PEI



« Le PEI est une expérience passionnante. Le cursus est exigeant, il réclame une solide motivation. Avec 11 h d'entraînement par semaine, en plus des stages et des courses, les emplois du temps sont chargés. 6 lycéens de la 1^{ère} promotion poursuivent à haut niveau en cette rentrée. Pour les autres, aujourd'hui en classe de 1^{ère}, le sport/études s'arrête. C'est un virage délicat à négocier mais on est là pour les accompagner. L'essentiel, c'est qu'ils continuent à s'épanouir à travers leur sport. »

La Collégiale pour atelier

Chaque année, une soixantaine de lycéens participent au projet de valorisation du patrimoine horloger et campanaire de la Collégiale. Avec pour ambition de permettre aux guides-conférenciers de la Ville de proposer dès 2018 une visite des coulisses de cet édifice emblématique de Briançon. Rencontre avec Denis Vialette, professeur de technologie et chef d'orchestre du projet.

COMMENT EST NÉ LE PROJET « HORLOGES D'ALTITUDE » ?

La remise en état de l'horloge du lycée, en 2011, nous a donné l'envie de réveiller d'autres horloges endormies comme celles des Vigneaux ou de la Collégiale. Aujourd'hui, ce projet rassemble des élèves des sections scientifiques, technologiques et professionnelles, des professeurs et agents du lycée, 40 entreprises locales, la direction du Patrimoine et les Services Techniques de la Ville ainsi qu'un réseau d'anciens élèves et d'experts internationaux. C'est une aventure humaine, historique et technologique.



Denis Vialette examine un mécanisme restauré



Des élèves de CAP avec leur professeur G.Celse dans les combles de la Collégiale



Des élèves de CAP avec leur professeur G.Celse restaurant un plafond en lattis

QU'AVEZ-VOUS RÉALISÉ À LA COLLÉGIALE ?

En 2011, on a fait renaître le carillon du mois de mai, disparu vers 1950, avec l'aide d'anciens enfants de chœur qui se souvenaient de la mélodie. Aujourd'hui, les cloches l'entonnent automatiquement 3 fois/jour en mai. Depuis 2012, des élèves de CAP réalisent des travaux d'agencement des accès et des salles des clochers -maçonnerie, menuiserie, électricité. Tout devrait être achevé d'ici 2018 pour le tricentenaire de la Collégiale.

LE PROCHAIN DÉFI ?

Relier l'horloge fabriquée par Paul Odobey en 1890 au célèbre « Cadran de Vauban » de 1719 situé au plafond de la Collégiale. Pour ce défi de taille, les STI2D* seront aidés d'un ancien élève qui a réussi cet exploit il y a 25 ans mais veut améliorer le dispositif. C'est une prouesse technique car il faudra remonter l'horloge et tirer 14 m de tringle en jonc de carbone, matériau utilisé en Formule 1. Le mariage réussi de la high-tech et de la tradition horlogère !

*Elèves de la filière Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable

Tourisme : des formations sur mesure

Ces dernières années, les filières technologiques et professionnelles du lycée se sont adaptées aux besoins du tissu économique local.

Depuis 2011, le lycée de Briançon est le seul du département à proposer un bac STI2D – Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable. Ouvert aux élèves issus de secondes générales et technologiques, ce cursus les mène à des BTS ou des licences qui feront d'eux des techniciens ou ingénieurs de terrain dans les domaines d'avenir de l'éco-conception, de l'énergie, de la maintenance des systèmes, du traitement des signaux... Des experts convoités par les industries de service des Hautes-Alpes.

Tout comme les titulaires du bac professionnel Maintenance des Equipements Industriels (MEI), que le lycée de Briançon est là encore le seul à délivrer dans le département. Car bien qu'invisible, l'entretien de la machinerie est vital à l'industrie touristique. Pas question de voir tomber en panne une chaudière d'hôtel ou un séchoir de blanchisserie

en pleine saison hivernale ! « Saviez-vous qu'en février, les professionnels lavent 3 millions de pièces de linge par semaine ? », interroge Yves Cordier, superviseur des filières technologiques et professionnelles du lycée.

Aussi industrielle soit-elle, toute activité comporte son lot de tâches administratives, auxquelles sont formés les élèves du bac professionnel Gestion/Administration. Leur polyvalence est taillée sur mesure pour les PME/PMI locales. Côté CAP, le lycée joue aussi la carte de l'emploi local. Trop restrictif, le CAP Maçonnerie a cédé la place au CAP Maintenance des Bâtiments de Collectivité (MBC) qui forme aux techniques de nombreux corps de métiers – peinture, chaudronnerie, plomberie...Une polyvalence en prise directe avec le marché local, intéressé par des profils de factotums. Et recruteur aussi d'agents polyvalents de restauration, frais émoulus du CAP du lycée d'Altitude. Un lieu de formation résolument tourné vers l'entreprise.



Témoignage

« J'adore ma vallée, le ski et la mécanique. Mon projet ? Devenir technicien de maintenance des remontées mécaniques. Grâce à la formation MEI, j'ai déjà fait des stages à la station de Serre Che. Si tout va bien, je serai peut-être embauché l'an prochain. »
Thomas, élève de terminale



UN LYCÉE OUVERT SUR LE MONDE

MATH.en.JEAN'S*

Fidèles à leur habitude, les mathématiciens briançonnais ont encore fait des étincelles en 2015, raflant les premiers prix de concours nationaux renommés. Derrière ces prouesses cérébrales se cache le professeur Hubert Proal qui anime depuis 17 ans les ateliers MATH.en.JEAN'S du lycée.

NE SUBISSEZ PLUS LES MATHS, VIVEZ-LES !

« Je suis fier que Briançon remporte régulièrement des trophées, reconnaît le professeur de maths. Mais l'essentiel n'est pas là. L'idée, c'est de rendre les mathématiques vivantes en plaçant les élèves, quel que soit leur niveau, dans la situation de chercheurs. »

Comment adapter la forme d'une roue de vélo à une route en dents de scie ? A partir de sujets aussi farfelus, concoctés par des chercheurs d'université, les élèves se livrent à un jeu de réflexion.

« Cet atelier est proposé une heure par semaine comme accompagnement personnalisé, de la 2^{nde} à la terminale. Je fournis aux élèves – ils sont 40, en tout – des PC et du matériel d'expérimentation. Et je les oriente au besoin. Mais mon rôle s'arrête là, précise Hubert Proal. Ils travaillent en toute autonomie. De temps à autre, ils soumettent l'avancée de leurs travaux aux chercheurs par visioconférence. Les problèmes n'ont pas toujours de solution et ne sont jamais notés. Seule compte la démarche analytique. » Cette approche libre et collaborative en réconcilie certains avec Thalès et Pythagore. Et suscite parfois des vocations.

* Méthode d'Apprentissage des Théories mathématiques en Jumelant des Etablissements pour une Approche Nouvelle du Savoir



Rencontre à Cluj en Roumanie, en 2014, avec à droite, H. Proal

SCIENCES SANS FRONTIÈRES

A ce volet mathématique, se greffe une dimension humaine. Le remue-méninges se fait en groupe, entre Briançonnais ainsi qu'avec des élèves turinois et roumains, qui phosphorent sur des sujets communs et échangent en visioconférence dans la langue de Newton. Cette fraternité européenne est jalonnée de rencontres, sur le modèle des séminaires scientifiques.

Avec en point d'orgue, la participation à l'un des 7 Congrès MATH.en.JEAN'S organisés à travers le monde. Ainsi, en mars 2015, une délégation roumano-italo-briançonnaise a rejoint l'Université d'Avignon où elle a présenté ses sujets dans des amphithéâtres peuplés d'élèves, de professeurs et de chercheurs. Dans la foulée, ces Géo Trouvetou ont envoyé au comité d'édition de MATH.en.JEAN'S des articles rédigés par leurs soins. Dans les règles de l'art scientifique. « Au-delà de l'apprentissage des maths et des langues par la recherche, la coopération et le plaisir, cette aventure est un sésame pour des scientifiques en herbe : ils s'ouvrent au monde de la recherche et enrichissent déjà leur CV de distinctions prometteuses », conclut Hubert Proal. CQFD.

L'art contemporain s'invite au lycée

De 2015 à 2018, le lycée d'Altitude se convertira en musée. Dans une salle spécialement aménagée à cet effet, seront exposées peintures, sculptures, photos et vidéos prêtées par le prestigieux Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC). Un espace ouvert à tous les collègues et écoles du Briançonnais. Ce projet ambitieux,

inédit, est porté par une équipe d'enseignants du lycée d'Altitude qui a tout lieu de se réjouir. « Nous avons l'honneur de faire partie des 6 lycées sélectionnés dans l'académie pour être dépositaires d'œuvres du FRAC pendant trois ans ». Une exposition à découvrir prochainement.



• Une partie de la troupe de la spécialité théâtre sur scène en 2015

Tapis rouge pour le théâtre

S'il fallait trouver un point commun entre Avignon et Briançon, ce pourrait être l'amour des planches. Fait rare pour une ville de 12 000 habitants, elle accueille un théâtre à la programmation foisonnante, des ateliers théâtre dans ses collèges et une option théâtre dans son lycée qui a été créée à la rentrée 2014 la seule spécialité « théâtre » du département, comptant coefficient 6 au bac ! Ouverte à tous les élèves de section L, qu'ils soient comédiens débutants ou confirmés, cette spécialité

panache chaque semaine 2 heures de théorie et 3 heures de pratique, complétées par des stages le week-end. « La qualité des ateliers tient pour beaucoup aux interventions de la comédienne professionnelle Lucile Jourdan, artiste associée du théâtre du Briançonnais », précise Karine Molinatti, professeur d'allemand qui orchestre la spécialité théâtre avec l'enseignante en lettres Annie Ravet. « Le théâtre est une école de la vie : en s'immergeant dans les œuvres, en

acquérant des techniques théâtrales, en réfléchissant à des choix de mise en scène, les élèves développent leur créativité, expriment leur sensibilité et prennent confiance en eux. Ils s'ouvrent aussi aux autres et à l'ailleurs à travers les nombreux spectacles que nous voyons au théâtre du Briançonnais. Sa proximité géographique et le soutien de son équipe sont essentiels. Nous y sommes accueillis à bras ouverts pour toutes nos séances de travail. C'est une chance ! »

Concours franco-italiens de robotique



Le professeur de technologie Patrick Faucon a lancé en 2012 un atelier robotique. Ou comment assembler et programmer des mini-robots en vue de compétitions franco-italiennes. Rencontre avec l'instigateur de ces tournois futuristes.

D'OU EST VENUE L'IDÉE ?

En 2013, une poignée de lycéens briançonnais a participé au célèbre concours ITER robots... et remporté la 2^e place. Ça nous a donné l'idée, avec mon collègue Denis Vialette, de décliner cette compétition à la mode franco-italienne avec l'institut technologique Enzo Ferrari de Susa, ville jumelée avec Briançon. Cet atelier d'1 h/semaine fait partie des accompagnements personnalisés.

COMMENT ÇA MARCHE ?

De part et d'autre de la frontière, les lycéens montent des mini-robots équipés de capteurs et de moteurs pilotés par de petits ordinateurs. Puis ils les programment pour la compétition. Le jour J, leurs bolides enchaînent épreuves de vitesse et d'obstacles sur des plateaux de jeux qui dessinent symboliquement la route sinueuse entre Briançon et Susa. On s'accueille à tour de rôle : les Italiens ont gagné à Susa en 2014, nous l'avons emporté à Briançon en 2015.

QUEL EST L'ENJEU DU PROJET ?

En abordant la résolution de problèmes techniques sous une approche ludique, on raccroche des élèves qui ne sont pas très scolaires. Comme le travail se fait par petits groupes, en autonomie, on développe l'esprit d'équipe, l'ingéniosité et la persévérance. Et puis il y a l'ouverture à l'autre grâce aux rencontres avec nos amis transalpins !



• Rencontre franco-italienne en 2015 avec, au centre, P. Faucon.



PORTRAITS DE PROFS

L'altitude leur réussit. L'un emmène les élèves dans les airs, l'autre dans les alpages. Portrait de deux professeurs aux trajectoires singulières.



Elèves de 2^{nde} inspectant les planeurs avant de décoller de l'aérodrome de Saint Crépin en juin 2015

LAURENT LEJEUNE



Laurent Lejeune prépare les lycéens au Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA). Météorologie, sécurité des vols, navigation...les aéronefs n'ont plus de secret pour ses élèves, au nombre de 20 en 2015. En plus de leur heure hebdomadaire de théorie,

dans le cadre des accompagnements personnalisés, ils ont la chance de pouvoir s'initier au planeur à l'aérodrome de Saint Crépin à des tarifs très avantageux. Car non content d'exercer au lycée comme professeur de physique, Laurent Lejeune est aussi instructeur de planeur et ancien membre de l'équipe de France de vol à voile. « *Le BIA ouvre droit à des bourses pour passer le brevet de pilote, explique l'ancien champion. Plusieurs lycéens se sont d'ailleurs découvert des vocations, embrassant des carrières de pilotes de chasse ou de ligne. Car franchir les grilles de l'aéroclub, c'est pousser les portes du*

monde très fermé de l'aéronautique, pourvoyeur d'emplois à Gap -où sont implantées 34 entreprises du secteur - ou à Toulouse avec Airbus. »

D'ailleurs, certaines formations post bac, comme le BTS aéronautique de Vitrolles, exigent le BIA. Au-delà des possibles débouchés professionnels, l'initiation au planeur développe des qualités précieuses, telles que le sérieux, la concentration et le sang-froid. « *Je me souviens d'un élève très agité qui s'est métamorphosé au contact du vol à voile. Il s'est assagi et a fini par devenir chef d'entreprise. Rien de mieux pour prendre de la hauteur ! »*

PHILIPPE MICHEL



Lui aussi professeur de physique, Philippe Michel a lancé en 2014 les « révisions refuge »*. 25 élèves de terminale et 8 enseignants se sont isolés au refuge du Chardonnet pendant 2 jours pour plancher sur les programmes du bac, à quelques semaines de l'échéance. Coupés des tentations multimédia, portés par la dynamique de groupe, les plus réfractaires au bachotage ont « *abattu un travail énorme tout en décompressant au grand air* », note Philippe Michel. Après une marche

matinale pour contempler le lever du soleil sur les cimes, les futurs bacheliers ont révisé toute la journée avec l'aide de professeurs. Du sur mesure. Dans la soirée, guitares et cuivres ont résonné en un concert improvisé. La musique, c'est l'une des passions de ce prof atypique, reconnaissable à ses longues dreadlocks. Tromboniste de formation, il anime un atelier de création musicale au titre des enseignements d'exploration de 2^{nde}. Les élèves préparent un morceau qu'ils jouent sur scène au théâtre du Briançonnais lors de la journée de sensibilisation aux risques auditifs. L'occasion de délivrer un message sur les gestes de prévention à adopter lors des concerts. Des concerts auxquels participe parfois Philippe Michel, comme lors de la journée hommage à Wolinski de mai 2015, avec le groupe amateur du lycée.

*Faute d'effectifs suffisants, les révisions refuge n'ont pas eu lieu en 2015 mais seront reconduites en 2016.



Elèves de terminale au refuge du Chardonnet en juin 2014

PAROLES DE LYCÉENS

« Les lycéens briançonnais sont formidables. Cet établissement est un îlot préservé où s'épanouissent encore les valeurs d'excellence et d'entraide », déclarait en juin dernier le proviseur adjoint Bernard Flahaut. On serait tenté de conclure à l'angélisme mais les faits sont là : excellents résultats au bac, quasi-absence d'incivilité, projets tous azimuts et implication des élèves. Rencontre avec deux d'entre eux, très investis dans la vie du lycée.



Hugo Didelle et Clara Grégoire, représentants du Conseil de la Vie Lycéenne (CVL) et de la Maison des Lycéens (MDL)

À QUOI SERT LE CONSEIL DE LA VIE LYCÉENNE (CVL) ?

C'est une instance de 10 adultes et 10 élèves consultée avant chaque Conseil d'Administration. Le CVL est là pour faire entendre la voix des lycéens et lancer des projets. Notre action phare en 2015 a été la création d'un journal du lycée baptisé *Les Haut-Perchés*. En 2016, on a le projet d'ouvrir des rencontres-débats pour prolonger les discussions sur la laïcité qui ont agité le lycée après les attentats de janvier 2015.

QUEL EST LE RÔLE DE LA MAISON DES LYCÉENS (MDL) ?

Il s'agit d'une association gérée par les lycéens qui anime une salle ouverte à tous, où sont mis à disposition jeux, BD, machine à café et piano. La MDL contribue au financement des sorties scolaires en collectant des fonds via des ventes de photos de classes, de jus de fruits bio... Elle travaille en lien étroit avec le CVL. En 2016, elle va proposer des prestations originales afin de susciter de nouvelles adhésions. On est aujourd'hui 387 adhérents mais plus nous serons nombreux, plus on pourra financer de projets.

QUE PENSEZ-VOUS DE VOTRE LYCÉE ?

Ce qui nous a frappés en entrant en 2^{nde}, c'est la sensation de liberté. On peut sortir sans avoir à montrer son carnet, on peut déjeuner sur l'herbe. Mais cette liberté n'entraîne pas de dérives. Ça vient sans doute de la confiance qui nous est accordée. C'est bon de se sentir écoutés et soutenus, de lancer des projets qui aboutissent. Au niveau des cours, on découvre une foule d'enseignements d'exploration qui aident dans les choix d'orientation. Preuve que le lycée peut être une expérience stimulante et épanouissante !

Illustre prédécesseur

En mai dernier, les lycéens ont honoré la mémoire de l'ancien élève Georges Wolinski, qui avait fondé en 1940 le 1^{er} journal satirique du lycée. Son épouse Maryse a inauguré l'espace Wolinski dans le préau et assisté aux célébrations. Danse, théâtre, musique : l'art était au cœur du vibrant hommage rendu par les élèves avec la complicité des professeurs.



Maryse Wolinski

Culture d'Internes



En 2012, Karine Jacquetin, conseillère principale d'éducation, s'est lancée un défi : proposer des sorties culturelles aux élèves de l'internat. Un public à 80% masculin plutôt branché sport et cinéma d'action.

A l'affiche de « Culture d'Internes » : 2 films d'auteur et 2 spectacles par an, financés par le lycée et plébiscités par un groupe de 25 élèves. « Je tremble toujours un peu avant chaque sortie, confie Karine Jacquetin. Je me demande comment ils vont réagir. A chaque fois, ils me surprennent. L'an dernier, au théâtre, on a vu la pièce « Illuminations » qui retraçait le parcours de trois générations d'immigrés. En plein débat sur la laïcité, ça a fait mouche. Ils étaient tellement touchés qu'ils ont insisté pour rencontrer la troupe. » Emotions artistiques, échanges d'impressions, amorces de débats... « Culture d'Internes » a manifestement réussi son pari.



ACCÈS À L'ÉNERGIE



Marcel Ciuppa, élu de Briançon en charge des Services Techniques, nous parle de l'ONG Electriciens Sans Frontières avec laquelle il intervient comme bénévole pour favoriser l'accès à l'énergie et à l'eau dans les pays en développement.



VOUS RENTREZ DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ?

Oui, après 4 années de préparation, avec 3 autres membres de l'antenne de Gap, nous rentrons d'une mission d'un mois à Kananga, ville de 1,5 million d'habitants où il n'y a ni eau ni électricité.

EN QUOI A CONSISTÉ VOTRE MISSION ?

On a amené l'eau et l'électricité dans un centre de soins et dans un institut d'éducation agricole. Le 1^{er} abrite une maternité, un laboratoire, un service de médecine générale et de petite chirurgie afin de lutter contre la mortalité infantile. Dans le second, on combat la malnutrition en enseignant les techniques agricoles aux populations locales, qui se nourrissent essentiellement de la cueillette du manioc, ce qui induit des déséquilibres nutritionnels. Sur ces deux structures, notre équipe a installé 66 panneaux photovoltaïques pour alimenter en électricité les bâtiments ainsi que des pompes servant à prélever l'eau des puits.

D'OU VIENNENT LES FINANCEMENTS ?

Electriciens Sans Frontières est une ONG reconnue d'utilité publique. Ses ressources proviennent de subventions de compagnies d'électricité et de collectivités, de dons de fondations, de particuliers et de sociétés, qui fournissent aussi du matériel électrique. Des entreprises briançonnaises nous ont d'ailleurs aidés pour cette mission, dont le budget s'élevait à 295 000 €.



COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ ACCUEILLIS ?

Avec d'immenses sourires. L'eau et l'électricité changent la vie des populations locales. Elles attendaient avec impatience l'ouverture du centre de soins car à ce jour Kananga ne compte qu'un hôpital sans eau ni électricité, où tout est payant, y compris les compresses et le coton. Les opérations se font à la lampe de poche ou à la bougie ! Les habitants nous accueillent donc chaleureusement et participent au projet. Sur place, on a formé deux jeunes filles pour assurer l'entretien des installations électriques.

QUEL EST LE BILAN DE CETTE EXPÉRIENCE ?

On n'en sort pas indemne. Ce pays est ravagé par la misère et la faim. Nous autres Occidentaux ne faisons que passer mais eux n'ont pas cette chance. Bien sûr, il y a la joie de voir les regards émerveillés quand jaillissent la lumière et l'eau. Et la satisfaction de contribuer à réduire le taux de mortalité infantile et la malnutrition. Mais il reste encore beaucoup à faire. D'autres projets sanitaires nous attendent dans la région de Kananga !



Electriciens Sans Frontières

Fondée il y a 29 ans, cette ONG mobilise 1000 bénévoles issus du monde de l'énergie, intervenant dans 35 pays.

Comment soutenir Electriciens Sans Frontières ?

En faisant un don, déductible des impôts, via son site web : www.electriciens-sans-frontieres.org. L'ONG bénéficie du label « don en confiance », qui garantit que l'intégralité des sommes versées finance des actions en faveur de l'accès à l'électricité des populations démunies à travers le monde.



& AU SAVOIR

Briançon soutient Télé-Ecole, 1^{ère} télévision éducative gratuite d'Afrique de l'Ouest. Plateforme de partage des savoirs, cette webtélé poursuit une noble ambition : offrir un accès gratuit à l'éducation pour tous, partout et à tout moment.

Télé-école : une chaîne humaniste

« Je viens remercier la municipalité, expliquait Assane Mboup, fondateur sénégalais de Télé-Ecole, lors d'une visite éclair à Briançon en mars 2015. La convention de partenariat (voir encadré ci-contre) que nous avons conclue avec Briançon a été un sésame. Elle a assis notre légitimité auprès des universités et des chaînes de télé qui ont afflué à notre stand au dernier sommet de la francophonie. L'appel à la solidarité internationale que nous avons lancé dans la foulée a permis de récolter 12 000 vidéos de cours homologués par des grandes écoles et des universités de France, du Canada et des Etats-Unis. »
De quoi étoffer la grille des programmes déjà bien fournie de Télé-Ecole.

A l'antenne : des enseignants dispensant des cours du primaire au post bac, des professionnels partageant leur savoir-faire, des élèves des deux côtés de la caméra épaulés par des journalistes et des techniciens bénévoles. « Les étudiants font la télé » est d'ailleurs le slogan de Télé-Ecole. Interviews d'auteurs, débats sur l'environnement, conseils de prévention délivrés par des médecins, découverte de jeunes prodiges... Télé-Ecole explore tous les champs de la connaissance avec une insatiable curiosité. « Le savoir ne doit pas être réservé aux élites, martèle Assane Mboup. A tout âge et en tout lieu, on doit pouvoir assouvir sa soif d'apprendre. »

Découvrez tous les programmes sur www.tele-ecole.tv

SOUTIEN

Vous pouvez soutenir Télé-Ecole en déposant à la mairie de Briançon des manuels scolaires et du matériel informatique ou audiovisuel qu'Assane Mboup collecte lors de ses visites à Briançon.

📍 Gérard Fromm, maire de Briançon et Assane Mboup, fondateur de Télé-Ecole



Partenariat avec Briançon



En 2014, la municipalité a signé une convention avec Télé-Ecole, société civile à but non lucratif. Sa vocation ? Promouvoir le rapprochement des peuples du Sud et du Nord à travers la création de jumelages entre établissements scolaires et la production de documentaires audiovisuels éducatifs de partage. Télé-Ecole a d'ailleurs déjà consacré deux reportages aux ateliers MATH.en.JEAN'S du lycée d'Altitude de Briançon (voir p.14).





Des aînés sportifs, créatifs et amoureux !



Atelier d'équilibre et de mémoire, séances de conte et de danse autour du thème « Parlez-moi d'amour », repas sains et savoureux à tarif avantageux. La Ville de Briançon offre à ses aînés des conditions propices à leur bien-être physique et moral.



Fou rire lors d'un atelier équilibre dans la salle du Prorel

LA TÊTE ET LES JAMBES

D'avril à juin, 10 personnes âgées ont fait travailler muscles et méninges dans la bonne humeur grâce à 8 ateliers gym'équilibre et gym'mémoire encadrés par une éducatrice sportive. Proposées gratuitement par le CCAS en partenariat avec le comité régional

d'Education Physique et de Gymnastique Volontaire, ces séances d'activités adaptées visent à prévenir les chutes, qui représentent la 1^{ère} cause de perte d'autonomie chez les plus de 65 ans. Au programme : des parcours ludiques destinés à stimuler les fonctions d'équilibration, de proprioception et de mémorisation.



Séance de conte au centre Lepoire

PARLEZ-MOI D'AMOUR

Créer des liens entre les personnes « fragilisées » des services médico-sociaux du Briançonnais, tous âges confondus, autour d'activités créatives à visée thérapeutique. Tel est l'enjeu du projet collectif *Parlez-moi d'amour* auquel prend part le CCAS de Briançon. Entre juin et octobre, une douzaine de seniors ont participé à 5 ateliers de conte et de danse gratuits animés par Florence Fernin et Isabelle Mazuel. Le thème de l'amour a réveillé les souvenirs, libéré les corps et la parole, donnant naissance à un conte. Traversés d'émotion, ces instants de partage ont été saisis par la vidéaste Sophie Kahn. Son film sera projeté le 5 décembre prochain lors de la Journée Art & Handicap.



Roger Juan et son aide à domicile Sandra Louyot

A table !

Depuis la mise en place d'une tarification progressive en janvier 2015, les demandes de portage de repas à domicile ont doublé, passant de 440 à 880/mois. Auparavant, cette prestation était facturée aux seniors au tarif unique de 8,32 €. Désormais, 28% d'entre eux déboursent seulement 3 € et 50% moins de 4,50 €.

Un prix d'autant plus alléchant que les repas sont mitonnés par les cuisiniers municipaux à base de produits frais, locaux et bio, comme ceux des écoliers. Ils peuvent aussi être savourés au restaurant municipal du centre Lepoire le lundi, mardi, mercredi et vendredi midi.

Mutuelle communale

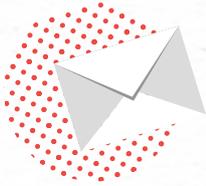


Lancée à la rentrée, la mutuelle communale de Briançon est ouverte à tous les habitants du Briançonnais. Une innovation sociale sans précédent dans les Hautes-Alpes qui permet de proposer aux citoyens un accès aux soins de qualité à des tarifs intéressants. Rappelons que cette opération ne coûte pas un centime à la commune de Briançon, qui a monté le projet, négocié des prix compétitifs mais confié la gestion de la complémentaire santé au groupement mutualiste SOLEAD. Il est représenté par 2 agences à Briançon : Adrea Mutuelle, rue du 159^e RIA et Mutuelles de France, rue Alphan.

Plus d'infos :

www.ville-briancon.fr

CCAS de Briançon - 04 92 20 00 54



Citoyens, vous avez la parole dans cette page qui vous est entièrement réservée. Alors vous aussi, faites entendre votre voix* !

Questions de citoyens



Combien coûtent à la Ville la piscine et la patinoire ?

La Ville a confié à un opérateur privé l'exploitation du centre aquatique et de la patinoire du Parc 1326, dans le cadre d'une régie intéressée. Toutefois, en tant que propriétaire des équipements, elle prend à sa charge leur entretien et compense les déficits d'exploitation du délégataire, qui oscillent entre **850 000** et **900 000 €** par an. La commune contribue donc activement au financement de ces infrastructures qui remplissent une mission de service public en offrant aux Briançonnais un pôle de loisirs sportifs et d'attractivité touristique.

Il en va de même pour les bus urbains. Soucieuse d'assurer une desserte en transports en commun de qualité sur le territoire communal, la Ville verse au délégataire de service public TUB* une participation forfaitaire annuelle de l'ordre de 750 000 €.

* Transports Urbains de Briançon

* Veuillez adresser vos courriers, photos ou dessins à contact@mairie-briancon.fr ou bien à Mairie de Briançon - 1 rue aspirant Jan - 05100 Briançon

Que construit EDSB* aux Sagnes ?

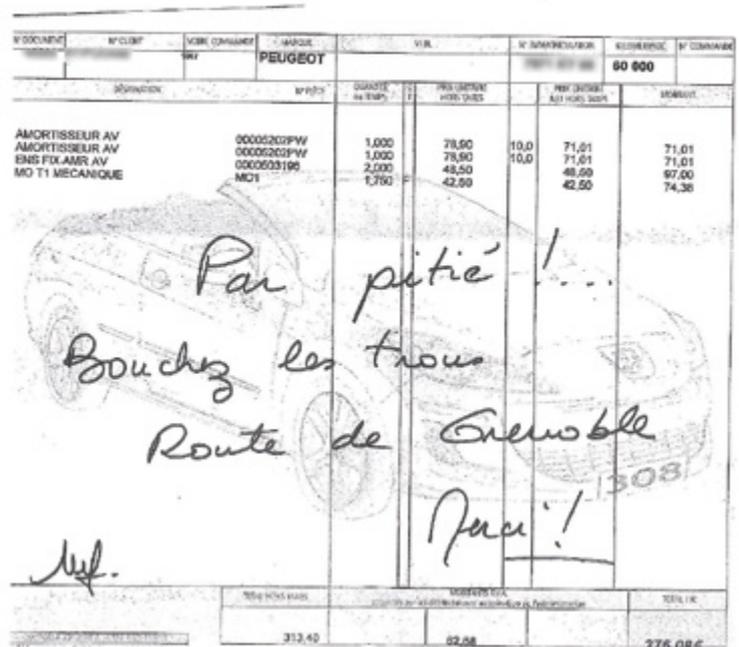


L'entreprise locale de distribution d'électricité réalise un nouveau transformateur 63/20 kV dans le quartier des Sagnes, en face de la patinoire René Froger. Cet investissement de 7,5 millions d'euros vise à sécuriser l'alimentation électrique des communes de Briançon et de Saint-Martin-de-Queyrières, arrivée à la limite de ses capacités techniques.

* Energie Développement Services du Briançonnais

Courrier des lecteurs

17 Mars 2015
05100 BRIANCON de BRIANCON ARRIVEE N° 1506



Merci pour votre courrier original et percutant, teinté d'humour malgré l'agacement. Vos amortisseurs ne souffriront plus désormais sur la route de Grenoble car elle a été refaite à neuf et regoudronnée sur ses 2,5 km de longueur (voir p.9).



Départs et arrivées



MICHEL BOISSET

Au terme d'une carrière municipale de 36 années comme jardinier puis vaguesmestre et agent d'accueil, il coule une retraite bien méritée entouré de sa femme, de ses 3 enfants et de ses 6 petits-enfants.



SYLVIE ARNAUD

La nouvelle DRH arrive d'Epinal. « Avec ses 240 employés, la mairie de Briançon est à taille humaine. L'idéal pour travailler au plus près des équipes », se réjouit cette amoureuxse des Hautes-Alpes.



CHRISTIAN HUGUES

Cet ancien directeur adjoint d'un établissement de soins a été recruté pour piloter le CLS* qui vise à réduire les inégalités territoriales et sociales de santé en répondant aux besoins spécifiques des populations locales.

*Contrat Local de Santé



EVE-CÉCILE DELECROIX

Après avoir exercé pendant huit ans comme secrétaire médicale à Briançon, elle officie comme agent d'accueil et de billetterie au service du Patrimoine où elle a reçu cet été près de 250 visiteurs par jour.



MARILOU FINE

Professeur d'anglais et peintre de formation, cette passionnée d'art a assuré pendant 6 ans l'accueil du public et co-animé les séances de médiation culturelle au Centre d'Art Contemporain avant de goûter aux joies récentes de la retraite.



KARINE GUICHARD

Diplômée en management, précédemment agent de développement artistique et culturel pour le festival *Messiaen au Pays de la Meije*, elle est aujourd'hui chargée de la gestion des subventions auprès du service des Finances.



ISELLE TAZÉ-BERNARD

Titulaire d'un master en urbanisme, habitat et coopération internationale, cette jeune Franco-Péruvienne assure une mission de remplacement au service de l'urbanisme portant sur la révision du PLU.



MATHIEU ROMAIN

Formé au design et à l'ébénisterie, il accueillera et guidera à partir du mois de décembre tous les visiteurs qui pousseront la porte du Centre d'Art Contemporain pour l'exposition d'hiver.

EN 1 CLIC



Avis aux entreprises

La mairie met à votre disposition sur son site internet une page « marchés publics » permettant de prendre connaissance des procédures en cours et de télécharger les Dossiers de Consultation des Entreprises (DCE). N'hésitez pas à consulter régulièrement la rubrique « En 1 clic » de la page d'accueil du site www.ville-briancon.fr



TRIBUNES

EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

Halte à la manipulation !

Alors qu'il reconnaît que les finances communales sont bien gérées par son maire et l'équipe en place, Romain Gryzka voudrait aujourd'hui vous faire croire le contraire !

Le projet de chaufferie bois sur lequel nous avons été élus a fait l'objet d'une campagne de désinformation, de contre-vérité de la part de l'opposition municipale.

Obstruction, mensonges, manipulation... Tous les moyens sont bons pour travestir la réalité et manipuler l'opinion publique :

- Remise en cause en Conseil municipal de l'indépendance et de la neutralité du commissaire-enquêteur dès lors que ce dernier ne partage pas leurs critiques,
- Attaques en séance publique sur le contrôle de légalité opéré par les services de l'État insinuant ainsi que la préfecture laisserait passer certaines irrégularités sur les délibérations attaquées : « *On connaît tous le travail des services de la préfecture. Un coup*

de tampon et puis c'est bon. On l'a vu pour la chaufferie bois »,

- Appel à se déplacer en masse lors des enquêtes publiques contre le projet de chaufferie bois : « *A vos stylos contre le projet de chaufferie bois. Citoyens de Briançon exprimez-vous !* »,

- Création d'une page Facebook Chaufferie Briançon présentée comme « *un forum libre non politique où peuvent s'échanger tous arguments pour ou contre la chaufferie à bois de Briançon* » alors qu'il s'agit en fait de travestir la réalité de manière grossière et de jouer sur les peurs.

Notre opposition n'hésite pas à user de procédés diffamatoires et d'attaques personnelles sans aucune réalité pour chercher à discréditer ses adversaires au lieu d'avancer des arguments politiques sérieux. La falsification de la vérité qu'elle pratique pour tenter de prospérer en créant des inquiétudes sans fondement

relève de façons de faire que nous désapprouvons.

Pendant ce temps les élus de la majorité poursuivent leur travail. Une information importante est d'ailleurs quelque peu passée inaperçue.

Alors que depuis mai 2012, le nombre de demandeurs d'emplois inscrits à Pôle Emploi a augmenté de 17,5 % sur le plan national, la zone d'emploi de Briançon est - avec la Vallée de la Maurienne et la Vallée de la Tarentaise - la seule zone d'emploi - sur les 304 que compte la France - à avoir vu sa courbe s'inverser sur cette période.

L'inversion de la courbe du chômage sur la zone d'emploi de Briançon traduit un regain d'attractivité, un dynamisme, un nouvel élan que nous impulsions depuis 2009. Le retour des grues dans la ville et les investissements lourds réalisés tant par la collectivité que par les promoteurs ces dernières années n'y sont évidemment pas étrangers.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

▮ CROIRE EN BRIANÇON,
▮ PORTE-PAROLE :
▮ ROMAIN GRYZKA

“Non, l'opposition ne se laissera pas museler par Gérard Fromm”

Dans le dernier numéro, la majorité a consacré une page entière à une attaque calomnieuse de notre groupe en l'accusant de s'opposer systématiquement à tous les projets.

Nous dénonçons le caractère mensonger de cette accusation. Depuis 2014, notre groupe a majoritairement voté les délibérations présentées.

Certes, nous sommes opposés à l'emplacement de la chaufferie bois, tout comme de nombreux Briançonnais qui ont répondu à l'enquête publique. Ils ont été qualifiés de « zinzins » par Mme Poyau lors du Conseil de juillet !

Gérard Fromm n'a que des millions d'euros à la bouche. Il nous prépare des lendemains douloureux et ce n'est pas « l'enveloppe de Hollande » qui suffira à combler les trous. La commune va payer 6 millions en déléguant sa

maîtrise d'ouvrage pour la ZAC « Coeur de ville », se porte caution d'un premier emprunt de 4 millions d'euros. Elle est aussi « caution » pour le crédit-bail des « millions » de la chaufferie et du réseau de chaleur.

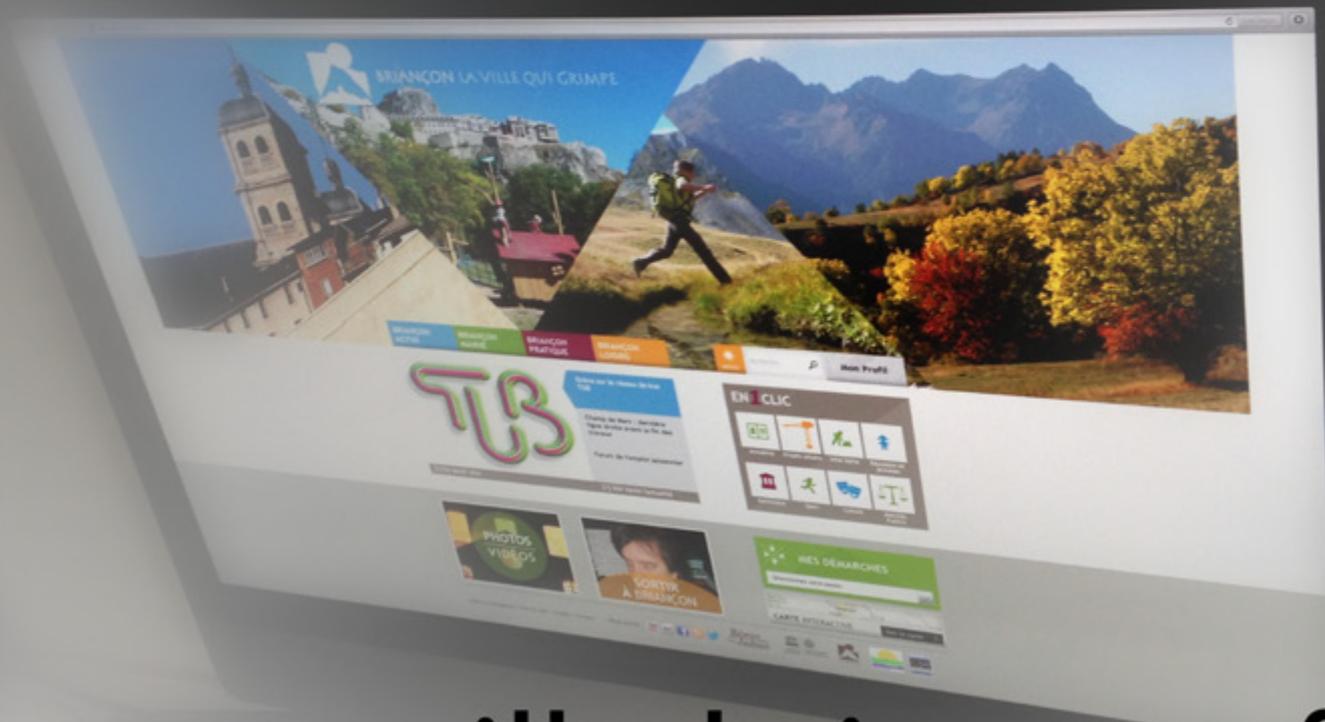
Gérard Fromm se réjouit que Coriance, détenu par un fonds de pension américain, soit bientôt majoritaire dans la société Briançon Biomasse Energie.

Nous redoutons que l'action d'un Maire gagné par l'affairisme n'entraîne Briançon vers la banqueroute*. Mais nous continuerons à défendre l'intérêt des Briançonnais et resterons une opposition constructive, mais vigilante.

* Ces propos ont fait l'objet d'un dépôt de plainte pour délit de diffamation publique. Selon les termes de l'article 29 de la loi sur la Liberté de la Presse du 29 juillet 1881 : « Toute allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé est une diffamation. »

BRI@NÇON

EN **1** CLIC



www.ville-briancon.fr

